Je Soussigné, Nommé Commissaire par l'academie pour Examiner trois observations Envoyées par Mr. Serire Chirurgien de Rozai En Brie.

La 1.re de ses observations est sur un Corps étranger trouvé a l'ouverture du Corps d'une femme agée de quarente cinq ans. Mr. Serire dit qu'elle acoucha heureusement d'une fille en 1732, qu'immediatement après elle sentit une douleur vive dans l'hipocondre droit Jusqu'à l'ombilic qui fut suivie d'une perte de sang et d'une fievre continue pendant trois semaines; on y remedia par le moyen de cinq saignées du bras et deux du pied et par d'autres remedes convenables. après la guerison la malade et le Chirurgien apperçurent une tumeur a la partie inferieure de la region ombilicale et proche le nombril de la grosseur d'une boule ordinaire qu'on remuoit facilement et sans douleur.

Trois mois après la perte de sang revint et ne cessa que le quinsieme Jour; cette femme devint grosse par la suite, se porta assés bien, et acoucha encore heureusement a terme; trois semaines après la couche survint une fievre considerable, qui ne cessa que le quatrevingt dixieme Jour, quoy que la malade eut pris les remedes les mieux indiquez.

En 1738. c'est adire six ans après la manifestation de la tumeur elle devint grosse; et quoy qu'elle se fut bien portée pendant la grossesse, l'acouchement ne fut pas si prompt que les autres, puisqu'elle demeura trois Jours en travail; acouchée et bien delivrée

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 24 d 3 n° 54

Survint une perte de sang et une fievre considerable la perte subsista pendant quinse jours et la fievre environ quatre mois ; pour combatre ces accidents on fit neuf saignées du bras et deux du pied et on administra les remedes convenables. Après trois mois d'une bonne santé la perte de sang revint encore plus considerable que les precedentes et ne cessa que le trentieme jour ; L'autheur observe que cette femme n'a plus eté sujette a aucune perte de sang et quelle s'est bien portée jusqu'au mois de Juin 1742, quil luy survint un phlegmon + a la cuisse droite que Mr. Serire traita et guerit en cinq semaines.

+ œdemateux

Le 9 aoust de l'année 1744 elle fut attaquée d'une fievre violente avec un vomissement et un devoyment considerable ; les deux derniers accidents cesserent le quatrieme jour : mais la fievre subsista ; Mr. Serire fut appellé le neuf, il trouva la malade avec un poulx convulsif, grande douleur et pesanteur de teste, et difficulté de respirer ; Les regles avoient paru la veille et s'etoient supprimées, il fit une saignée du bras qui fut reyterée le lendemain ; Le onze il donna un minoratif qui procura une evacuation convenable et la fievre diminua. La nuit du onze au douse, les accidents augmenterent avec une toux considerable, ce qui le determina a faire une saignée du pied et a donner un lohoc. Le 13 se passa assez tranquilement ; mais le quatorze les accidents redoublerent d'une si grande violence quil fut obligé

de repeter la saignée du pied, qui au lieu d'avoir
produit l'effet quil en esperoit, la malade se trouva
plus mal et mourut le même jour.

Mr. Serire dit quil avoit appris de cette femme quelle
etoit bien reglée dans les intervalles des pertes+ quelle avoit
eu depuis la manifestation de la tumeur ; que la tumeur
etoit plus grosse dans des tems que dans d'autres et quelle
n'y avoit senti de douleur que dans l'excez de ses
occupations ordinaires, et que toutes ces circonstances luy
avoient eté confirmées par son mari.

+ et de toutes les maladies

Mr. Serire l'ayant ouverte trouva que la tumeur
dont il s'agit etoit formée par un corps particulier dont
il a envoyé la figure ; il etoit situé sur l'intestin colon
au dessus du fond de la matrice et attachée par quatre
ligaments, sçavoir les deux ligaments marquez **A C** a
chacun des lombes proche les reins ; celuy marqué **B.**
au mesentere et celuy marqué **D** sur la surface du fond
de la matrice. La 1.re partie que ce corps presentoit
a la vüe, a la faveur d'une ouverture de la membranne
qui l'envelopoit etoit une portion petrifiée marquée **E**
et les parties latteralles quil nomme lobes etoient d'une
substance parenchimateuse comme celle du foye et disposées
de la même maniere quelles sont representées par les
figures marquées **F F** La membranne qui les
envelopoient dit l'autheur etoit tres dure de l'epaisseur
d'un sol marqué et parsemée de veines et d'arteres.
La portion petrifiée de la portion posterieure de ce
corps marquée **E** paroissoit au travers de la membranne
de l'etendue d'un pouce, et sur la surface de la membranne

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

44.

il y avoit deja corps glanduleux marqués
voyla le detail que Mr. Sarire fait de tout ce qui
precedé et accompagné la tumeur formée par le
corps etranger dont il a envoyé la figure. Mais
il est surprenant quil n'ait rien dit de l'etat des
visceres du bas ventre, et sur tout si le mesocolon, le
mezentere et les ligaments larges de la matrice
avoient souffert quelque changement. ainsi j'estime
quil est necessaire + cette question et de luy demender
aussi si les ligamens de ce corps etranger etoient
confondus dans la substance des parties ou ils etoient
attachez, ou s'ils n'y etoient qu'adherents.

+ de luy faire

La 2e. observation est sur une incision faite au ventre
d'une femme, en travail d'enfant, dans l'intention de
faire l'operation cezarienne.

Mr. Sarire dit qu'un chirurgien de son voisinage
fut appellé il y a onze ans pour accoucher une femme
et qu'apres l'avoir fait souffrir pendant deux jours et
deux nuits, creut quelle n'accoucheroit qu'au moyen
de l'operation cezarienne (nonobstant quelle fut bien
constituée et que l'enfant se presentat bien) mais il
n'eut pas plutôt fait l'incision des muscles et du
peritoine, que les intestins se presenterent; la frayeur
alors s'empara de son esprit et l'empecha de
continuer son operation; il fit la suture avec du fil
poissé, pansa la malade et sortit en recommendant
de ne pas parler de sa manœuvre.

Lautheur ayant eté appellé sur le Champ
trouva cette femme agonisante, il examina la
position de l'enfant qui presentoit la Tete, mais elle
etoit extremement pressée par le gonflement considerable
des parties qui l'avoisinoit ; Nonobstant cette difficulté
il proceda a l'accouchement en retournant l'enfant
et fut assez heureux de le baptizer vivant et de luy
procurer le bateme.

pendant l'operation Mr. Serire fut trés surprix
d'entendre le bruit d'un dechirement ; mais ayant
visité le ventre et apreçu que ce bruit avoit eté causé
par les points de suture qui avoient manqué ; il
revint de sa surprise ; trois heures aprés la femme
mourut ; Mr. Serire conclud que l'operation en a eté
la cause, Mais je croy que le travail et les doulleurs
quelle souffrit pendant quarante huit heures en ont eté
la principale cause de sa mort.

Si L'academie suivoit un autre plan que celuy
quelle s'est proposée pour la perfection de la Chirurgie,
qui est de transmetre a la posterité une theorie
lumineuse fondée sur la bonne pratique et sur
l'observation ; cette observation pourroit etre
interrée dans nos memoires ; mais j'estime que tout
l'avantage qu'on en peut tirer, peut se reduire a
justifier la reponse qu'on peut faire a la question
suivante.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pourquoy paris qui est une si grande vile ne fournit pas a beaucoup prés tant d'observations, sur l'opperation Cezarienne que les provinces?

on Repond que l'habilité des Chirurgiens de paris en est la veritable Cause; parce quils ne se determinent a cette grande opperation, que lorsquils sont dans l'impossibilité d'agir autrement, en consequence de la mauvaise configuration des os du bassin; au lieu que les Chirurgiens de province la pratiquent souvent dans des Cas ou ils pourroient s'en dispenser s'ils etoient plus au fait des acouchements; puisque presque toutes les operations Cesariennes quils ont fait avec succez et dont ils nous ont donné les observations, sont aussi dennées des preuves de la necessité qui pouvoit les authoriser a les pratiquer, que celle qui a fait le sujet de cette observation.

La 3.e observation est l'histoire d'un acouchement. M.r Serire dit qu'en 1735 Il acoucha une femme d'un enfant a terme et se portant bien. Outre le Cordon ombilical de l'enfant, il trouva un autre Cordon au bout duquel il y avoit une poche grosse comme un œuf qui contenoit un fœtus mort de la longueur de deux pouces et demi.

Je croy quil est necessaire de demender a Monsieur Serire les eclaircissements suivants. 1.° aquoy se terminoit l'extremité du Cordon opposée a celle de la poche.
2.° de quelle longueur et de quelle grosseur etoit ce Cordon
3.° Si dans la poche il y avoit de l'eau Conjointement avec le fœtus

4.° Si le cordon, la poche et le fœtus etoient demaciez, ou si à en juger par l'inspection il y avoit du tems qu'ils ne jouissoit plus de la vie.

Laffitte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE